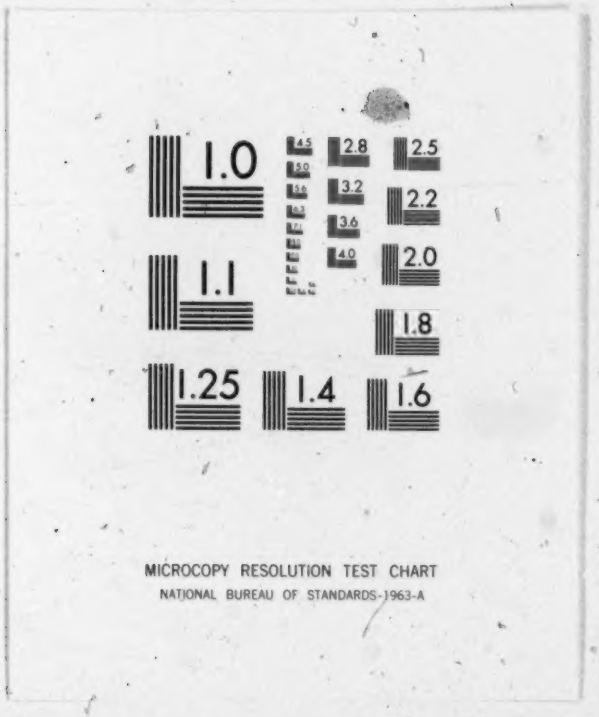
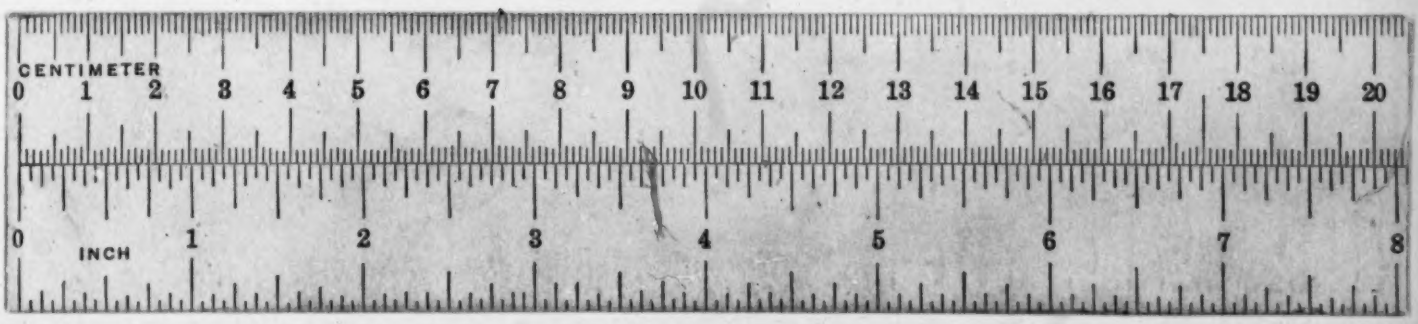

1.0
1.1
1.25
1.4
1.6
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0
4.5
5.0
MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART
NATIONAL BUREAU OF STANDARDS-1963-A


CENTIMETER
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20
INCH
0 1 2 3 4 5 6 7 8

ARP + SOPHIE TAEUBER

Couverture et mise en pages de Michel Seuphor.

L'importance de Arp dans la sculpture contemporaine ne saurait plus être contestée. Pour quelques-uns d'entre nous, c'est un fait acquis depuis vingt-cinq ans, depuis les premiers bois découpés et polychromés. Mais pendant ce quart de siècle Arp n'a pas cessé d'approfondir son langage, de préciser son style. Les dernières œuvres — bronzes, marbres, reliefs en bois — le couronnent maître d'un pays qu'il a découvert, qu'il a lentement investi et peuplé d'objets, je veux dire d'êtres. Ces objets, ces êtres sensibles ont fait maintes fois le tour du monde et ils ont aujourd'hui des imitateurs partout, quelquefois des plagiaires.

En vérité, Arp dépasse Arp. Son nom est déjà presque un symbole et il sera, dans la légende, l'un des trois ou quatre dieux tutélaires de l'art du XX^{e} siècle. Sa signification est à la fois singulière et multiple. On sait le rôle qu'il joua dans le dadaïsme zurichois au cours de la première guerre mondiale. Avant cela, il avait publié au Sturm de Walden des dessins qui, à la limite, peuvent appartenir à l'expressionnisme mais dont l'originalité

n'est pas douteuse. Il participa également au mouvement surréaliste mais lui appartient plus par l'œuvre écrite que par l'œuvre plastique. Celle-ci, en dépit des titres souvent symboliques que le poète invente, a plus de titres à l'art abstrait qu'à la trouble recherche des disciples de Breton et de Dali.

Arp ne complique jamais, simplifie toujours. Après les bois symétriques de l'époque dada (illustrations pour la première édition des Phantastische Gebete de Hülsenbeck), il a donné sa préférence aux formes arrondies et sa manière, son écriture pourrait-on dire, s'est constamment développée dans le sens des analogies végétales. Il a donné naissance à une ligne souple, fluide, chantant des formes dont l'harmonie paraît naturelle, spontanée, mais qui sont en réalité le fruit d'une longue maturation, le quotient d'un patient travail d'atelier sur d'infimes détails. « Monsieur Arp a un œil de lynx » me dit un jour Dante Pisanelli, l'Italien au caractère joyeux qui depuis vingt ans est son aide fidèle. « Rien n'échappe au regard de Monsieur Arp; c'est bien simple, pour lui, une sculpture n'est jamais achevée, jamais. Il faut toujours reprendre, toujours recommencer, toujours faire mieux. C'est quelqu'un, Monsieur Arp, je vous le dis, et quelqu'un de pas ordinaire, allez. »

Arp a eu un autre témoin, un témoin moins naïf : sa femme, Sophie. Elle s'effaçait devant lui avec une si naturelle humilité que beaucoup de gens ont longtemps ignoré qu'elle fût peintre elle-même. Elle est morte en 1943 et, depuis lors, c'est Arp qui témoigne pour elle.

Je suis convaincu que, même sans la ferveur de Arp, son œuvre aurait atteint la notoriété, car les vraies valeurs ne peuvent demeurer cachées indéfiniment. Il y a une vertu en elles, pour timides qu'elles soient, qui finit par percer la plus dure indifférence. Il suffit alors d'une étincelle : la puissance celée au-dedans

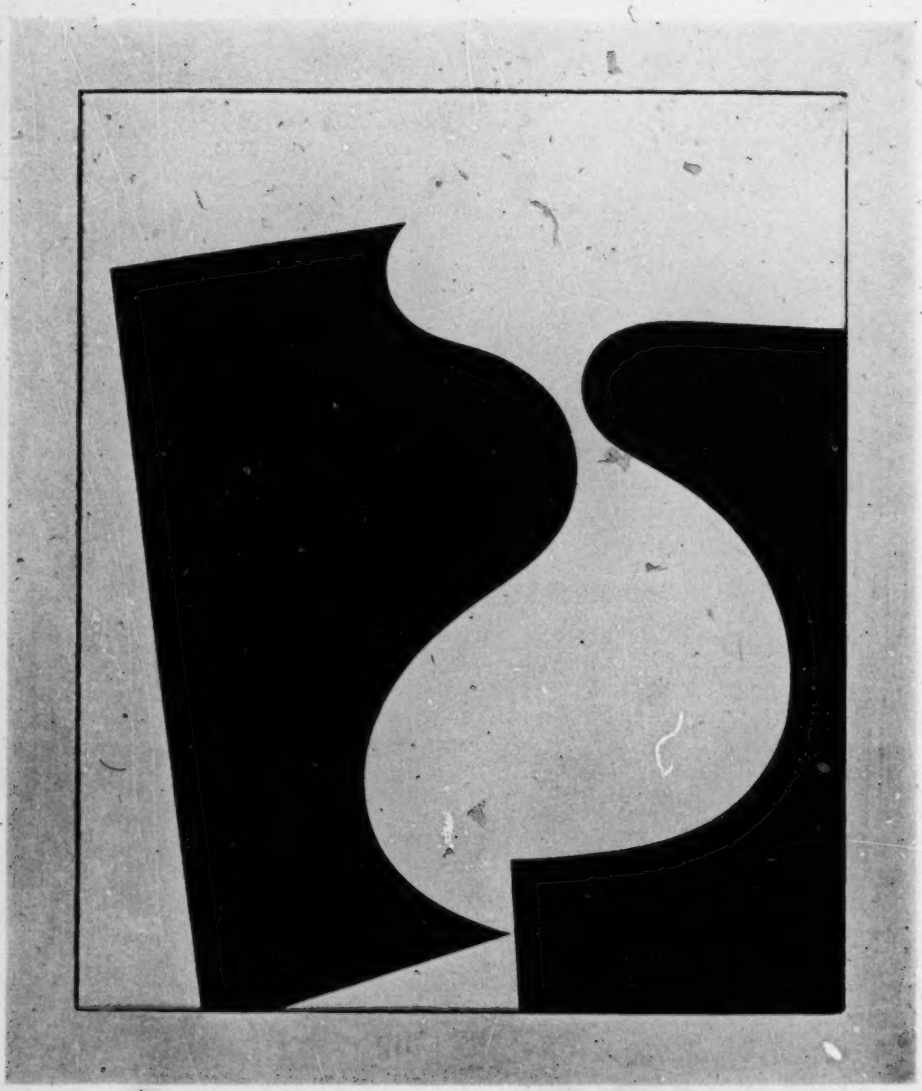
de la modestie devient une grande lumière. Je crois qu'il est légitime de compter Sophie Taeuber-Arp parmi les grands pionniers de l'art abstrait. Elle mérite cette place rien que par ses œuvres de 1916 qui sont du néo-plasticisme avant la lettre. Elle avait alors vingt-sept ans et influença un moment Arp, d'un an son aîné. Le dadaïsme naissait, et elle participa au mouvement aux côtés de Arp, qui devait l'épouser en 1921.

Ils s'établirent à Paris, plus exactement à Meudon, en 1928, et leur maison devint un des centres intellectuels les plus vivants de la capitale française. On pouvait y rencontrer les gens les plus inattendus, et, forcément, toutes les nations du monde. Mais le plus étonnant prodige de cette maison était la présence et l'absence à la fois de Sophie. Elle ne demandait jamais un instant d'attention pour elle mais communiait dans la pensée des autres avec une douceur qui était la chair protectrice de sa force intérieure. Elle n'était pas atteinte de la maladie de l'exposite et n'énonçait pas de principes. Cependant elle travaillait beaucoup et le manque d'écho n'a pas nui à son art, semble-t-il, n'en a pas arrêté la constante évolution. L'ensemble de l'œuvre de Sophie Taeuber est le plus riche vocabulaire de formes géométriques en libre composition qui ait été établi entre les deux guerres.

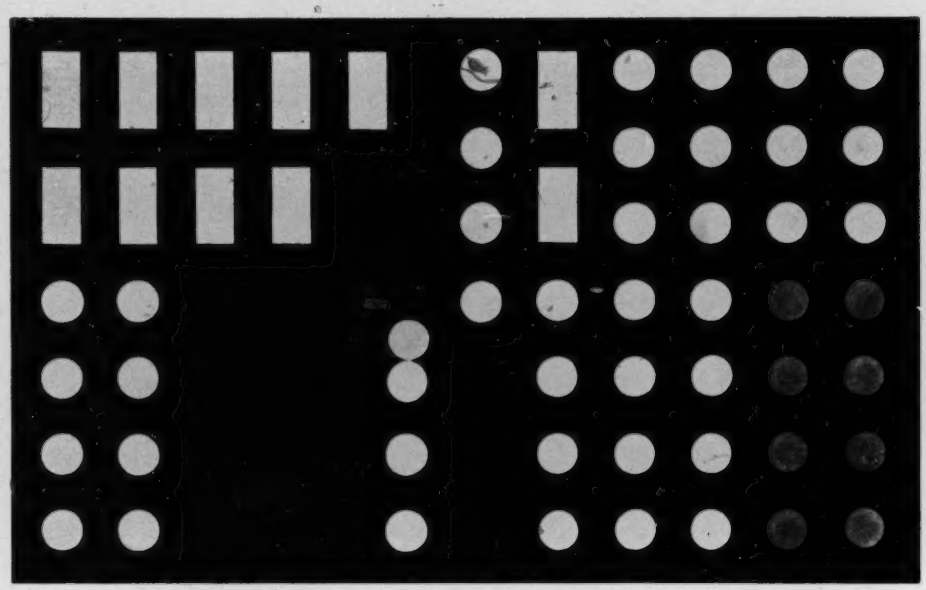
Il est merveilleux de voir comme l'œuvre du sculpteur et celle du peintre se complètent et s'enrichissent mutuellement. Au plain-chant des formes de Arp, Sophie Taeuber ajoute un accompagnement coloré mais sobre, mais discipliné, dont l'écho portera aussi loin dans les annales de l'art abstrait que portent dans la musique les préludes et les fugues des grands claveci-nistes du XVIII^e siècle.

MICHEL SEUPHOR

5. SOPHIE TAEUBER-ARP. PLANS PROFILÉS EN COURBES. 1935.



27. JEAN ARP. CONFIGURATION. 1953.



3. SOPHIE TAEUBER-ARP. COMPOSITION SCHÉMATIQUE. 1933.

S O P H I E

Le cœur de Sophie battait au cœur du ciel.
Elle dessinait un diadème vivant
qu'elle avait trouvé sous les myrtes du rêve.

Les feuilles de craie ouvraient leurs yeux hirsutes.
Une hirondelle traversait les murs de notre chambre
pareille à une flèche élégante et bleue.

Elle dessinait une réunion de triolets blancs,
des losanges blancs et nus de la plaisanterie
faisant joliment leurs tours,
le seuil en parchemin couvert de béçarrres jaunes,
les cercles d'or irréels.

Cinq clochers sur roues sonnaient cinq heures du matin.
L'archer de lumière touchait le violon de terre.
Les arabesques des heures quittaient le néant.

•

Elle rendait visible l'invisible.
De sauvages flammes devenaient sous ses mains
des fleurs suaves.
Des tourbillons, des vertiges et des rayons sombres
s'harmonisaient pour elle en des étoiles claires.
Où elle montrait du doigt
jaillissait la lumière chantante.
Profondeurs par profondeurs
et altitudes par altitudes
fleurissaient sous son regard
comme des perrons infinis.

•

Des mondes de clarté surgissaient autour d'elle
et envahissaient sa table de travail.
Jamais le vide réussissait à battre des brèches dans ses rêves.

Elle peignait la rose blanche de l'infini,
des puits d'éclairs,
le mur de la mort.

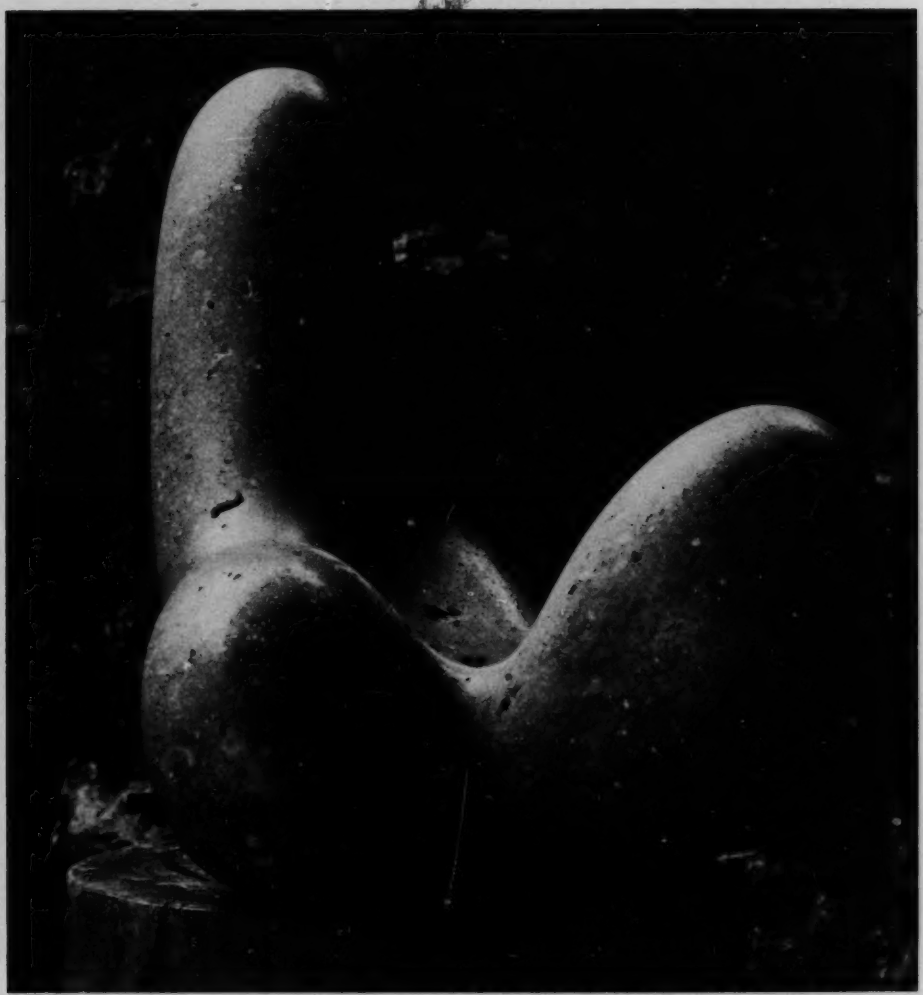
La couleur noire dressait sa statue devant elle
et lui remettait des couronnes vivantes,
des couronnes de regards.

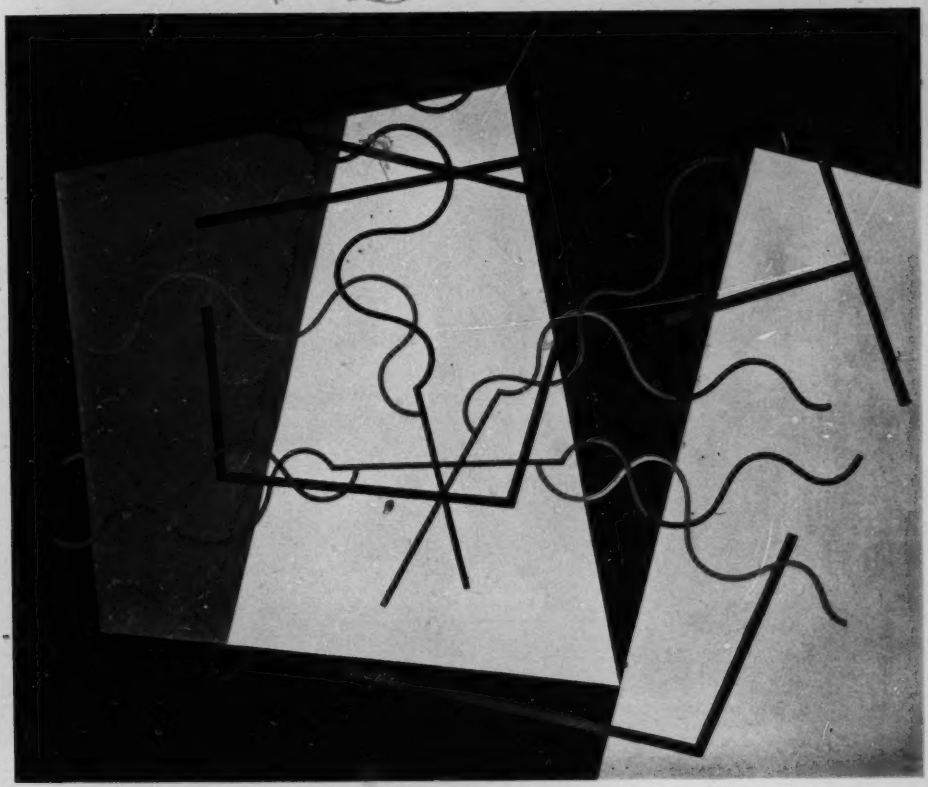
Elle peignait des plumes d'échos,
des nattes d'arc-en-ciel,
le son du ciel
quand sa langue touche les colonnes de la vie.

Elle évitait les ombres des poupées dénudées.

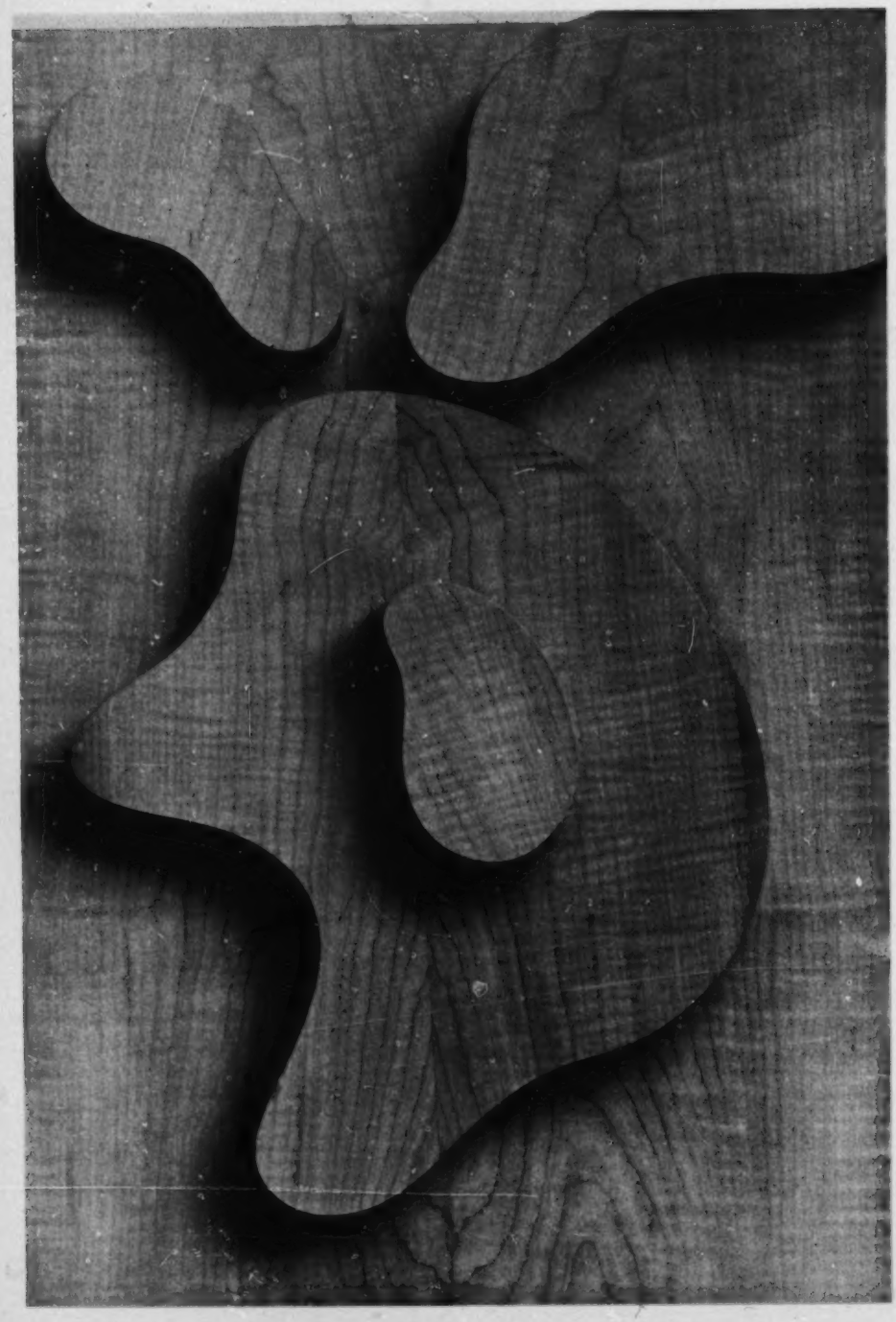
JEAN ARP

15. JEAN ARP. SCULPTURE DE SILENCE. 1942.





11. SOPHIE TAEUBER-ARP. PLANS, BARRES ET LIGNES. 1942.



18. JEAN ARP. CONSTELLATION I. 1951.

ŒUVRES EXPOSÉES

SOPHIE TAEUBER-ARP

1. Pointe sur pointe. 1931.
2. Équilibre. 1932.
3. Composition schématique. 1933.
4. Composition schématique. 1933.
5. Plans profilés en courbes. 1935.
6. Forme jaune. 1935.
7. « Le vase », relief. 1935.
8. « Coquilles », relief. 1938.
9. Spectre de couleurs vives. 1939.
10. Nœud sur fond chaotique. 1940.
11. Plans, barres et lignes. 1942.

JEAN ARP

SCULPTURES :

12. Fruit de pagode. Bronze. 1934.
13. Sculpture concrète Mirr. Granit noir. 1936.
14. Croissance. Bronze. 1938.
15. Sculpture de silence « Corneille ». Pierre calcaire. 1942.
16. Évocation d'une forme humaine, lunaire, spectrale. Ciment. 1951.

RELIEFS :

17. Composition mythique. 1929-1952.
18. Constellation I. 1951.
19. Constellation II. 1951.
20. Constellation à quatre formes. Variation I d'une suite de quatre reliefs. 1951.

21. Variation II.
22. Variation III.
23. Variation IV.
24. En songe. 1952.
25. Constellation de formes blanches sur une forme violette. 1953.
26. Configuration. 1953.
27. Configuration. 1953.
28. Constellation. 1953.

JEAN ARP ET SOPHIE TAEUBER-ARP

ŒUVRES FAITES EN COMMUN :

29. Duo-collage. 1918.
30. Duo-collage. 1918.
31. Duo-peinture. 1939.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Jean Arp : On my way (Wittenborn and Co., New-York, 1949).

Jean Arp : Jalons (chez l'auteur, Paris, 1951).

Jean Arp : Dreams and Projects (Curt Valentin, New-York, 1952).

Jean Arp : Le Siège de l'air (Gheerbrant, Paris, 1946).

Gabrielle Buffet-Picabia : Jean Arp (Presses Littéraires de France, Paris, 1952).

Sophie Taeuber-Arp. Monographie éditée par Georg Schmidt (Les Éditions Holbein, Bâle, 1948).

Michel Seuphor : L'art abstrait, ses origines, ses premiers maîtres (Maeght, Paris, 1949).

Michel Seuphor : Arcadie d'Arp (Librairie La Hune, Paris, 1951).

Michel Seuphor : Préface du catalogue de l'exposition Arp-Taeuber-Arp, Sidney Janis Gallery, New-York, 1950.

The Dada Painters and Poets (Wittenborn and Co., New-York, 1951).

EXPOSITION FAITE SOUS LES AUSPICES DE L'ASSOCIATION POUR LE PROGRÈS INTELLECTUEL ET ARTISTIQUE DE LA WALLONIE (A.P.I.A.W.) EN LA SALLE DE L'ÉMULATION, PLACE DU VINGT-AOUT, A LIÈGE, DU 19 SEPTEMBRE AU 1er OCTOBRE 1953 INCLUS.

HEURES D'OUVERTURE
DE 10 H. A 13 H. ET DE 14 H. 30 A 18 H.

PRINTED IN FRANCE

IMP. UNION PARIS